

WGP

MOTO2

**LE RETOUR
DE LOPEZ**

MOTO3

**LA PANTHÈRE
AUX DENTS
LONGUES**

MAGAZINE #01

**GRAND-PRIX
DU QATAR 2024**



LE ROI DU PÉTROLE

**PREMIÈRE VICTOIRE AU QATAR POUR BAGNAIA. L'ITALIEN
DONNE LE TON POUR CETTE NOUVELLE SAISON.**

**WORLD GRAND PRIX
MAGAZINE**

@WGP_Magazine

wgpmagazine.wixsite.com/france





WARM-UP

<i>En grille</i>	3
<i>Les essentiels</i>	4
<i>Revue de presse</i>	5

MOTOGP

<i>Le roi du pétrole</i>	6
<i>La concurrence au rendez-vous</i>	8
<i>Acosta, débuts prometteurs</i>	10
<i>Les Français en retrait</i>	12

MOTO2

<i>Lopez répond présent</i>	14
<i>Barry est magique</i>	17

MOTO3

<i>La panthère aux dents longues</i>	20
<i>Baston et bastos</i>	22

PARC-FERMÉ

<i>L'avis de la rédac'</i>	23
<i>Les notes</i>	24
<i>Programme TV</i>	25
<i>Résultats et championnats</i>	26

EN GRILLE

MotoGP					
POLE POSITION  J. Martin Ducati 1'50.789	2	41 A. Espagaro	+0.083	1'50.872	Aprilia
	3	23 E. Bastianini	+0.086	1'50.875	Ducati
	4	33 B. Binder	+0.124	1'50.913	KTM
	5	1 F. bagnaia	+0.139	1'50.928	Ducati
	6	93 M. Marquez	+0.172	1'50.961	Ducati
	7	49 F. Di Giannantonio	+0.230	1'51.019	Ducati
	8	31 P. Acosta	+0.341	1'51.130	GasGas
	9	73 A. Marquez	+0.477	1'51.266	Ducati
	10	12 M. Vinales	+0.517	1'51.306	Aprilia
	Moto2				
POLE POSITION  A. Canet Kalex 1'56.788	2	21 A. Lopez	+0.102	1'56.890	SpeedUp
	3	75 A. Arenas	+0.237	1'57.025	Kalex
	4	18 M. Gonzalez	+0.239	1'57.027	Kalex
	5	14 T. Arbolino	+0.426	1'57.214	Kalex
	6	7 B. Baltus	+0.548	1'57.336	Kalex
	7	54 F. Aldeguer	+0.574	1'57.362	SpeedUp
	8	24 M. Ramirez	+0.608	1'57.396	Kalex
	9	28 I. Guevara	+0.675	1'57.463	Kalex
	10	84 Z. Vd Goorbergh	+0.791	1'57.579	Kalex
	Moto3				
POLE POSITION  D. Holgado GasGas 2'02.276	2	48 I. Ortola	+0.265	2'02.541	KTM
	3	99 J. Antonio Rueda	+0.320	2'02.596	KTM
	4	31 A. Fernandez	+0.356	2'02.632	Honda
	5	18 M. Bertelle	+0.396	2'02.672	Honda
	6	66 J. Kelos	+0.415	2'02.691	KTM
	7	54 R. Rossi	+0.744	2'03.020	KTM
	8	80 D. Alonso	+0.783	2'03.059	CFMoto
	9	21 V. Perez	+0.890	2'03.166	KTM
	10	95 C. Veijer	+0.973	2'03.249	Husqvarna

LES ESSENTIELS

Circuit de Lusail

CARACTÉRISTIQUES 💡

Construction - 2004

Longueur - 5,390 km

Largeur - 12 m

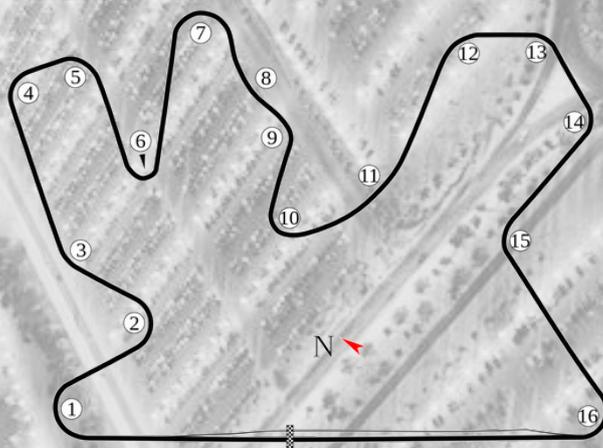
Virages - 6g / 10d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 1068 m

Distance SPR - 59,180 km

Distance GP - 118,360 km



RECORDS 🔥

En course - Enea Bastianini
1'52.978 - 2023

Absolu - Luca Marini
1'51.762

V-MAX - Johann Zarco
362.4 km/h - 2021

VAINQUEURS 🏆

2023 - Fabio Di Giannantonio

2022 - Enea Bastianini

2021 (2) - Fabio Quartararo

2021 (1) - Maverick Viñales

2019 - Andrea Dovizioso

POLEMANS 🕒

2023 - Luca Marini

2022 - Jorge Martin

2021 - Jorge Martin

2020 (2) - Franco Morbideli

2020 (1) - Pol Espargaro

TRACK LIMITS

UNE TOUTE NOUVELLE RÈGLE

Qui dit nouvelle année, dit nouvelle règle. En effet, ce premier week-end de course au Qatar a été le lieu d'une modification sur la règle des track limits. Tout d'abord, critiquée par sa politique de sanction plus que brouillonne, la comptabilité des dépassements des limites de piste a évolué en 2022 avec l'apparition des capteurs à l'extérieur des vibreurs. Cependant, ces capteurs ne seront plus utilisés sur



certains circuits du calendrier, contrairement aux deux dernières années. Effectivement, les tracés avec de longs dégagements, comme celui de Losail, se verront exemptés de la règle. La raison est que la direction de course a estimé que les pilotes perdaient plus de temps en sortant de la piste plutôt qu'en se forçant à y rester. Diagnostic étrange, vu que c'est principalement l'inverse qui se produit. En effet, un pilote gagnera

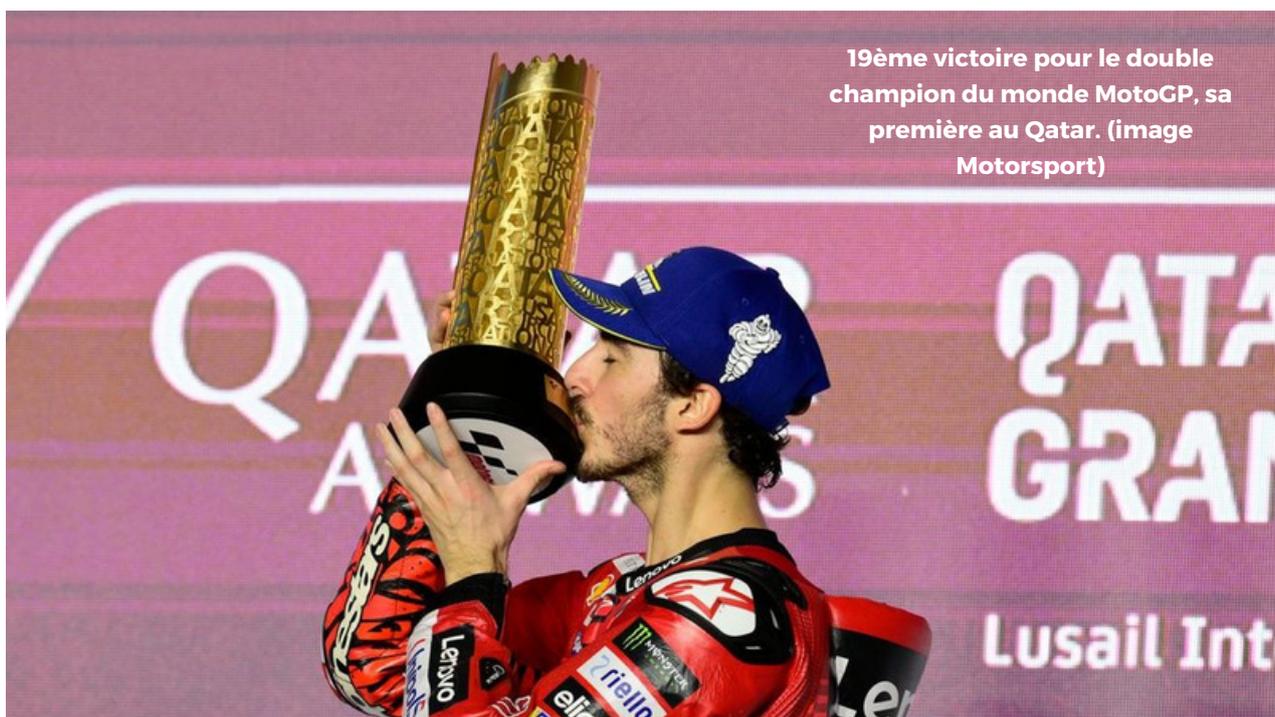
quelques centièmes (voire dixièmes) s'il ne casse pas sa vitesse en sortie de courbe. À l'inverse, si ce dernier attrape les freins ou relâche légèrement les gaz, celui-ci perdra mathématiquement du temps. Cependant, tous les circuits ne seront pas concernés. Les plus petits comme Jerez, Misano ou encore Assen, où il est plus facile de dépasser les limites, garderont l'utilisation de leurs capteurs.

MOTOGP

LE ROI DU PÉTROLE

Ce week-end, c'était la rentrée des classes du championnat du monde MotoGP ! Tout le monde était présent, les bons élèves comme les petits nouveaux. Quels pilotes ont su tirer leur épingle du jeu ?





19ème victoire pour le double champion du monde MotoGP, sa première au Qatar. (image Motorsport)

LE ROI DU PÉTROLE

Fin novembre 2023, Francesco Bagnaia décrochait son deuxième titre de champion du monde MotoGP. Cette saison encore, l'Italien est tout aussi déterminé à réaliser un triplé historique. En effet, seuls deux pilotes sont parvenus à réaliser cet exploit depuis l'avènement du MotoGP en 2002 : Valentino Rossi (2002-2005) et Marc Marquez (2016-2019).

Bien qu'en retrait lors des qualifications (5e) et en course sprint (4e), le numéro 1 a surgi de la deuxième ligne dès l'extinction des feux pour virer en troisième position, faisant "l'exter" à son coéquipier et à l'Aprilia d'Aleix Espargaro. Bagnaia força ensuite le passage sur Brad Binder et fit l'intérieur à son rival de 2023, Jorge Martin, afin de prendre la tête dès le quatrième virage. Puis, rideau. L'Italien a tout simplement éteint la concurrence sous l'ensemble des projecteurs du circuit de Losail en menant la totalité des tours de cette première manche.

En signant sa 19e victoire en classe reine, "Pecco" égale Barry Sheene au palmarès des plus grands vainqueurs et devient également le premier champion du monde en titre à remporter la dernière et la première manche de deux saisons consécutives depuis Jorge Lorenzo entre 2015 et 2016 sur Yamaha.

Hugo C.

**“J'ai fait le maximum, ça a fonctionné
alors je suis content.”**

Francesco Bagnaia, Motorsport

Brad et Jorge ont répondu présent tout au long du week-end. (image Motoservices)



LA CONCURRENCE AU RENDEZ-VOUS

Au Grand Prix du Qatar, dans la catégorie reine, il n'y avait pas que Francesco Bagnaia qui était attendu au tournant. Jorge Martin et Brad Binder, respectivement 2ème et 4ème du dernier championnat, ainsi que Marc Marquez qui a changé de marque, en passant de Honda à Ducati, étaient eux aussi à surveiller de près, retour sur leur performance au Qatar.

Pour Jorge Martin, les années se suivent et se ressemblent. Très à l'aise sur un tour de qualification (il détient le nouveau record de la piste en 1.50.789) mais également sur les 11 tours de la course Sprint (malgré quelques difficultés), il a encore montré des signes de faiblesse sur la course principale en se faisant croquer dès le virage 4 par Pecco Bagnaia. Ensuite, sa course a semblé fade, il est resté à la 3ème place, position à laquelle il a terminé. Il faudra en montrer beaucoup plus pour prétendre au titre de champion du monde MotoGP en cette fin de saison.

Pour Brad Binder, la saison a bien commencé car il a signé la même position dans la course Sprint et la course principale : 2ème. Point positif, la KTM a toujours été capable de suivre le rythme des Ducati devant lui. Mais là aussi, si le sud-africain veut regoûter à la victoire, il faudra hausser son niveau. A noter qu'il a encore une fois surclassé son coéquipier Jack Miller, qui est plus que jamais sur la sellette, notamment depuis l'arrivée du prodige Pedro Acosta.

Pour Marc Marquez, c'était une petite révolution. Fini la moto orange et blanche de

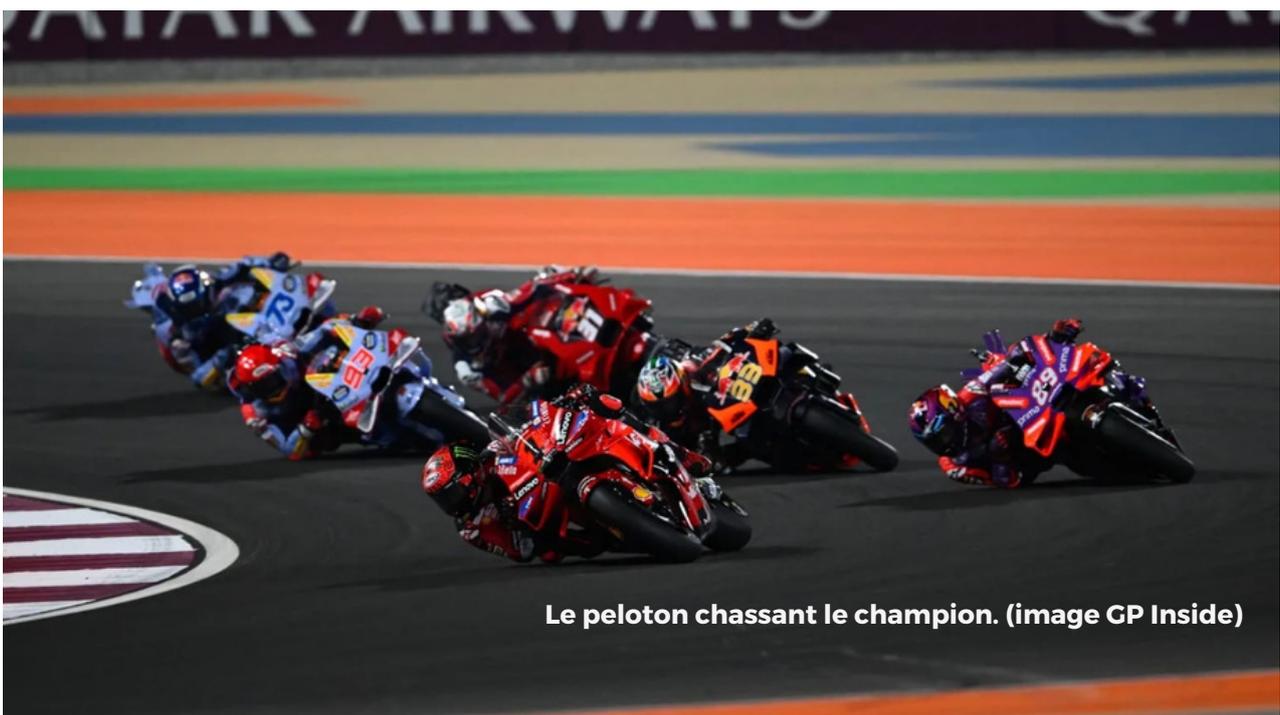
LA CONCURRENCE AU RENDEZ-VOUS

chez Honda HRC, bonjour à la moto grise de chez Ducati Gresini. Les tests d'avant-saison étaient plutôt concluants, il n'y avait plus qu'à transformer l'essai dans la nuit qatarienne. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la mission a été réussie et de quelle manière : 5ème de la course sprint et 4ème de la course principale, et très souvent dans le rythme du leader. A voir la courbe de progression de l'espagnol durant la saison, peut-être pourrait-il jouer des victoires, notamment sur ses circuits fétiches comme le COTA, le Sachsenring ou la Thaïlande.

Valentin V.

“On est très proches, mais on n'a pas encore montré qu'on pouvait le faire.”

Brad Binder, [motogp.com](https://www.motogp.com)



Le peloton chassant le champion. (image GP Inside)



Acosta sur Marquez,
comme un air de déjà vu ?
(image Motorsport)

ACOSTA, DÉBUTS PROMETTEURS

On vous en parlait dans le guide de la saison 2024 : ça y est, Pedro Acosta a fait ses grands débuts dans le monde impitoyable du MotoGP ! Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a impressionné.

Son équipe tout d'abord, à commencer par Hervé Poncharal, qui ne tarissait pas d'éloges concernant le jeune Espagnol au micro de Canal+ : « **On a l'habitude de recevoir le champion et des fois le vice-champion du monde Moto2, mais clairement celui-là, il a quelque chose de plus, de différent. Il a un talent incroyable !** ». Et puis, il impressionne aussi l'ensemble des suiveurs du MotoGP, qu'ils soient journalistes ou fans, car on voit en lui un semblant de Marc Marquez lors de sa saison de rookie.

Mais alors, côté résultats et performances sur le week-end, qu'est-ce que cela donne ? Dans les séances d'essais, Pedro Acosta a souvent joué aux avant-postes : 3e de la FP1 du vendredi matin et de la FP2 du vendredi après-midi (sous la pluie, excusez du peu !), il s'est classé à la 6e place de la séance d'essais (celle qui compte pour entrer en Q2) du samedi matin. Acosta s'est également montré à son aise dans l'exercice du tour rapide, en effectuant le 8e chrono.

En revanche, le point faible de Pedro Acosta reste la course, et c'est bien normal ! Lors de la course sprint, on a vu un Acosta plutôt attentiste, mais cela ne lui a pas empêché de se classer 8e et de marquer ses 2 premiers points en MotoGP. On l'a vu plus attaquant lors de la course du dimanche, et même un peu trop, car après avoir fait un

ACOSTA, DÉBUTS PROMETTEURS

bon départ et suivi de près le rythme des leaders tout en remontant jusqu'à la 4^e place, Pedro Acosta a semble-t-il connu un problème d'adhérence avec son pneu arrière à partir du 15^e tour, qui lui a fait perdre toutes les places qu'il a gagné, mais il termine à une honorable 9^e place, à seulement 11,5 secondes du vainqueur, Francesco Bagnaia.

De quoi confirmer qu'il est bel et bien le pilote à suivre dans cette saison de MotoGP, et on se languit de le revoir en piste dès le prochain Grand Prix à Portimão, au Portugal.

Valentin V.

“Je suis très content. J'ai vécu un rêve pendant 15 tours et j'ai pu voir ce que les grands faisaient.”

Pedro Acosta, motogp.com



Il y a onze ans, sur le même tracé, un autre rookie s'attaquait à une autre légende... (image Red Bull)



Après avoir été éliminés en Q1, les deux français ont eu du mal à remonter. (image Motorsport)

LES FRANÇAIS EN RETRAIT

Nouvelle saison, nouvelles motos, mais pour le moment, toujours les mêmes problèmes pour les constructeurs japonais Honda et Yamaha. En effet, ce premier Grand Prix de la saison a confirmé les attentes : les deux constructeurs sont à la traîne par rapport aux trois constructeurs européens, mais les toutes nouvelles concessions leur permettront peut-être de rattraper leur retard au fur et à mesure de l'avancement de la saison. Intéressons-nous en particulier aux Français, Fabio Quartararo et Johann Zarco, qui n'ont malheureusement pas pu faire de miracles avec le matériel dont ils disposent.

Après les péripéties liées à la surprenante pluie qui s'est abattue sur le circuit de Losail, la séance d'essais qui détermine l'accession directe des pilotes en Q2 ou en Q1 est finalement déplacée à samedi matin. Sans surprises, les deux Français ne vont pas chercher de place dans le Top 10 : ils doivent donc tenter de se repêcher en Q1. Tandis que Quartararo ne peut faire mieux qu'un très peu satisfaisant 16e temps, Zarco échoue à seulement 11 millièmes de l'accession en Q2, devancé par Miller en toute fin de séance. Il s'élancera donc 13e.

En course sprint, Quartararo parvient à gagner quelques positions pour terminer 12e, pas suffisamment pour sauver quelques points, alors que Zarco dégringole au classement en fin de course à cause de vibrations à l'arrière qui rendaient la moto presque impossible à piloter. Il franchit la ligne 16e alors qu'il se battait aux alentours de la 11e place.

LES FRANÇAIS EN RETRAIT

Pour les Français, la course longue est souvent synonyme de meilleures performances. Effectivement, cette tendance se vérifie encore ce week-end. Les résultats ne cassent pas des briques non plus, mais les deux pilotes tricolores finissent meilleurs pilotes de leur marque respective. Quartararo termine en 11e position, loin devant son coéquipier Alex Rins, fraîchement arrivé de chez LCR Honda.

La transition est toute faite puisque Zarco, son remplaçant chez LCR Honda, prend le drapeau à damier en 12e position, en dépassant dans le dernier tour le pilote officiel Joan Mir. Ils inscrivent donc respectivement 5 et 4 points. Le bilan est maigre, mais ces points auront peut-être leur importance en fin de saison.

Ainsi, l'honneur est sauf, mais l'heure est loin d'être à la fête dans les rangs nippons. Il reste encore beaucoup de travail avant d'être compétitif face aux meilleures Ducati, Aprilia et KTM, en témoigne cette incapacité à intégrer le Top 10 sur ce week-end qatari. Malgré ça, les deux Français se placent en véritable chef de file de leur marque respective, et espèrent obtenir de bons résultats sur quelques coups d'éclat, ou pourquoi pas sur le long terme si les évolutions apportées en cours de saison se révèlent efficaces.

Erwan R.

**“On est plus loin que l'année dernière.
Même par rapport à Honda, j'ai eu
l'impression qu'il nous manquait quelque
chose aujourd'hui.”**

Fabio Quartararo, [motogp.com](https://www.motogp.com)

**“Je manie bien la moto, c'est plutôt cool.
C'est satisfaisant d'avoir quelques points
dans la poche.”**

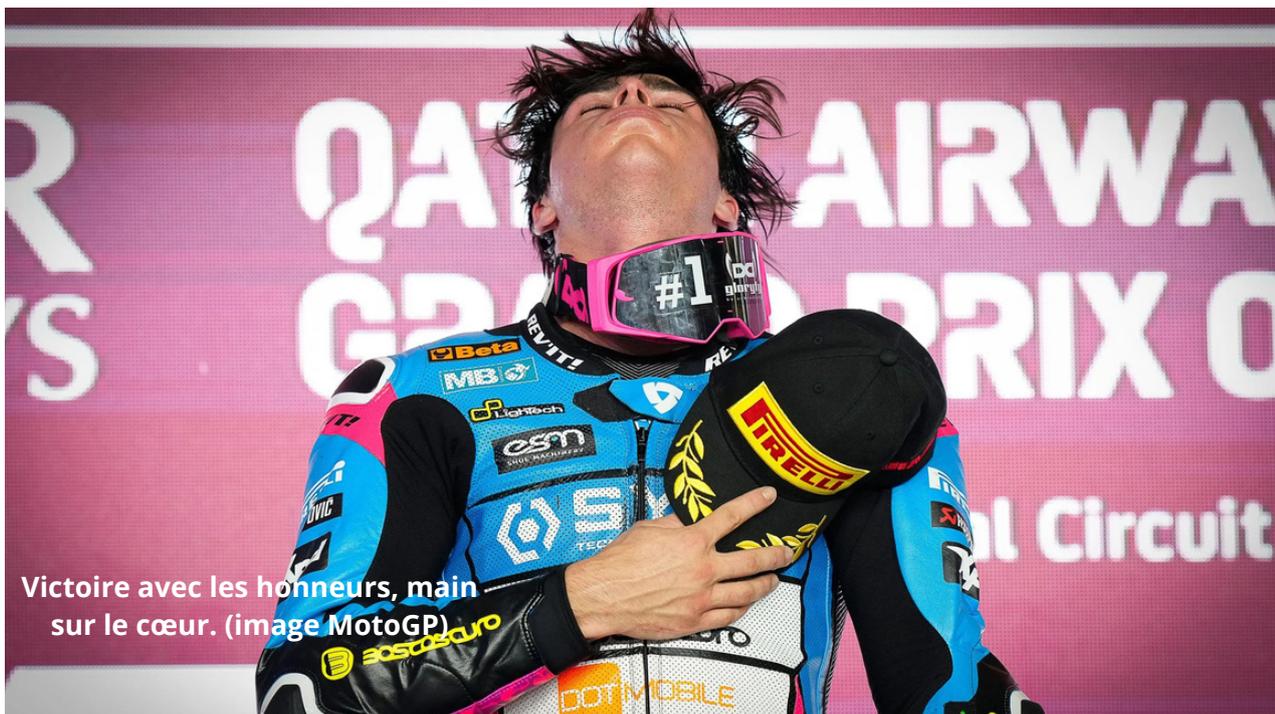
Johann Zarco, Canal +

MOTO2

LOPEZ PREND LA RELÈVE

Après une fin de saison 2023 tonitruante pour Fermin Aldeguer, c'est son coéquipier qui continue de faire briller SpeedUp.





LOPEZ PREND LA RELÈVE

Vous l'attendiez tant, le voici, le premier Grand Prix de la saison 2024 ! De retour au Qatar pour la manche inaugurale, nombreuses ont été les surprises par rapport aux standards de fin d'année 2023 et aux résultats des tests hivernaux. Cela ne reflète peut-être pas la tendance à venir, mais quoi qu'il en soit, un Grand Prix reste un Grand Prix et cela n'enlève aucun mérite à ceux qui ont performé ce week-end.

En Moto2, le premier qui a frappé fort dans l'habituelle nuit qatarie est l'Espagnol Aron Canet, toujours en chasse d'une première victoire dans la catégorie. Il s'empare de la pole en signant un nouveau record de la piste, comme dans les deux autres catégories. Cependant, les pneus Pirelli, le nouveau fabricant pneumatique des catégories Moto2 et Moto3 (remplaçant de Dunlop), vont rebattre drastiquement les cartes en course.

En effet, on a pu observer plusieurs pilotes être victime d'une chute de rythme et donc d'une dégringolade au classement. Ce fut notamment le cas d'Aldeguer, désigné comme favori ultime au titre cette saison ou encore d'Arbolino, qui était en fin de course plus lent que le temps de la pole position en Moto3 ! Les deux pilotes finiront hors des points, respectivement 16e et 20e, alors qu'ils partaient tous les deux dans le Top 10. À l'opposé, certains pilotes étaient sur un rythme endiablé en fin de course, et ont réalisé des performances bien au-delà de ce que l'on pouvait attendre d'eux. Notamment, Baltus et Garcia signent leur premier podium dans la catégorie en terminant respectivement 2e et 3e de la course, alors que Garcia s'était qualifié en 18e

LOPEZ PREND LA RELÈVE

position seulement. Mais le plus fort aura bel et bien été Alonso Lopez, pilote SpeedUp et coéquipier du phénomène Aldeguer. C'est celui qu'on attendait peut-être le moins, éclipsé par son coéquipier en fin de saison dernière.

Pourtant, dès l'entame de saison, il se qualifie 2e et malgré la pression incessante du Belge Barry Baltus sur les 5 derniers tours de course, il parvient à résister et à rester devant jusqu'au drapeau à damier ! Malgré des pneus faiblissants, l'Espagnol remporte donc la première course de l'année 2024, et s'empare logiquement de la tête du championnat. Du côté de notre poleman, course compliquée.

Départ manqué, et fin de course très difficile, Canet passe la ligne d'arrivée en 10e position seulement. Quelle belle histoire pour démarrer cette saison, le retour de celui qui avait fait sensation en 2022 en débarquant en milieu de saison.

Ajoutons à cela les premiers podiums de Barry Baltus et Sergio Garcia, qui lancent parfaitement leur saison et en profitent pour faire le plein de confiance avant Portimão dans deux semaines.

Erwan R.

25,220

C'est l'écart en seconde qu'Alonso Lopez a collé à son coéquipier, seizième de la course.



Premier podium émouvant pour Barry Baltus. (Image GP Inside)

BARRY EST MAGIQUE

Les trois cylindres Triumph de la catégorie Moto2 ont rugi pour la première fois dans le désert qatari. Pour la sixième année consécutive, nous n'avons aucun Français présent dans la catégorie intermédiaire. Mais il y a tout de même un francophone, un Belge du nom de Barry Baltus. Barry est sur le circuit mondial depuis 2020.

Après une première saison en Moto3 bien compliquée, il décide rapidement de monter en Moto2 avec le team RW Racing GP qu'il n'a pas quitté depuis. Il progresse d'année en année et se rapproche des pilotes de tête en jouant le Top 5 aux États-Unis et en Grande-Bretagne l'an passé. Barry est à sa cinquième saison en championnat du monde, il est encore jeune, mais a maintenant de l'expérience. Il est temps pour lui de se révéler.

8 mars, les Moto2 sont de retour en piste sur le traditionnel circuit de Losail au Qatar. Et gros changement cette saison. Dunlop, le fournisseur de pneu de la catégorie depuis plusieurs années maintenant, cède sa place à Pirelli. Un changement qui fait toute la différence. Les motos semblent métamorphosées. On s'approche des records de piste dès la première séance.

Barry Baltus se fait bien discret avec une timide 20e place pour commencer, avec une seconde de retard sur le leader. Il faudra se rattraper dès la séance suivante pour le Belge. Il n'en aura finalement pas l'occasion, car un phénomène des plus étranges survient, la pluie se joint à la fête. Un phénomène tellement rare, signe d'un week-end

BARRY EST MAGIQUE

pas comme les autres. Le lendemain, la piste est sèche et les chronos peuvent tomber. Aron Canet (Fantic Racing), l'un des favoris au titre cette saison, place les couleurs de sa Fantic en haut de la feuille des temps en battant le record du circuit avec ce chrono en 1'57.176. Une performance impressionnante reléguant tout le monde à plus d'un quart de seconde. Baltus termine la séance 15e en 1'58.051 à plus de huit dixièmes de la tête. Un premier revers ce week-end pour le pilote Belge qui devra passer par la Q1 pour espérer jouer la pole position lors de la Q2.

En qualification, seuls les quatre premiers de la Q1 auront accès à la Q2 pour jouer la pole avec les quatorze autres pilotes directement qualifiés pour la Q2. Pour Barry, la barre des 1'58 est rompue en Q1 le plaçant 3e, il va disputer les meilleures places sur la grille. Après une deuxième qualification mouvementée de par les chronos ahurissants de tous les pilotes, c'est finalement Canet qui arrache la pole en 1'56.788 devant Alonso Lopez (SpeedUp Racing) et Albert Arenas (QJMOTOR Gresini Moto2).

Un chrono stratosphérique. La course promet d'être belle, surtout que Barry Baltus s'est réveillé et nous gratifie d'une très belle sixième place sur la grille de départ. Tout simplement là où on l'attend. Mais c'est demain lors de la course que l'on répartit les points et qu'il faut confirmer la progression.

Dimanche, jour de course au Qatar. La nuit est tombée, il est temps de rouler. C'est parti pour 18 tours ! Baltus part fort et arrive à conserver sa sixième place malgré le fait de s'être fait enfermer dans le premier virage. Il va vite profiter d'une erreur d'Izan Guevara (CFMoto Aspar Team) pour se retrouver cinquième.

Aron Canet repasse le Belge et retrouve rapidement la tête de la course après un départ complètement raté. Barry n'est pas au contact du trio de tête, mais est à une distance raisonnable pour faire une fin de course solide. D'autant plus que les pneus Pirelli commencent à faire des siennes chez certains pilotes. On voit Tony Arbolino (Elf Marc VDS Racing Team) dégringoler au classement tandis que Canet commence lui aussi à être en perdition. Alonso Lopez se retrouve seul en tête. Barry a bien géré la dégradation de ses pneus et va profiter de sa constance pour monter jusqu'en troisième place. Les favoris ne sont pas dans le coup, le Belge est virtuellement dans le Top 5, ce qui serait sa meilleure performance jusqu'ici.

Les étoiles sont alignées dans le désert pour pourquoi pas aller chercher mieux que ça. Baltus double Ai Ogura (MT Helmets - MSI) et profite des difficultés d'Aron Canet pour se hisser au troisième rang. Le dernier podium belge remonte à 2017 où Livio Loi avait terminé deuxième au GP d'Australie Moto3.

En Moto2, c'était il y a presque 10 ans, en 2015 avec Xavier Siméon. Baltus est sur le point de mettre fin à presque dix ans sans podium dans la catégorie intermédiaire pour la Belgique. Il va grappiller du temps à chaque tour pour remonter sur le duo de

BARRY EST MAGIQUE

tête. Il revient sur eux et arrive à se défaire de Manuel Gonzalez (QJMOTOR Gresini Moto2). Il ne reste plus qu'Alonso Lopez qui le sépare de la toute première victoire de sa carrière. Mais le pilote SpeedUp est coriace et ne laisse aucune chance au Belge de prendre l'avantage.

Les choses se gâtent d'autant plus qu'un autre pilote du nom de Sergio Garcia (MT Helmets - MSI) a lui aussi très bien géré la dégradation de ses pneus et est en train d'établir une folle remontée sur notre duo de tête. Le trio de tête reste le même durant plusieurs tours où chacun s'observe pour trouver le meilleur endroit pour tenter une attaque tout en restant à l'affût d'une potentielle erreur. Le dernier tour est annoncé. Garcia a l'air un peu loin pour jouer la gagne.

Ce sera donc entre Baltus et Lopez. Le Belge met la pression et montre sa roue à l'Espagnol. On sent qu'il est plus rapide et que la meilleure opportunité pour lui sera au dixième virage. Mais au moment d'entrer dans celui-ci, Baltus perd légèrement le contrôle de sa moto l'écartant sensiblement de la trajectoire idéale. Il perd un peu de temps, suffisamment pour franchir le drapeau à damier en seconde place à 55 millièmes du leader.

La victoire lui échappe de peu, mais Barry Baltus signe son premier podium en championnat du monde et le premier podium belge en Moto2 depuis 2015. Après tout, ce n'est que la première course de la saison. Le jeune pilote a encore vingt courses pour accomplir son destin : gagner.

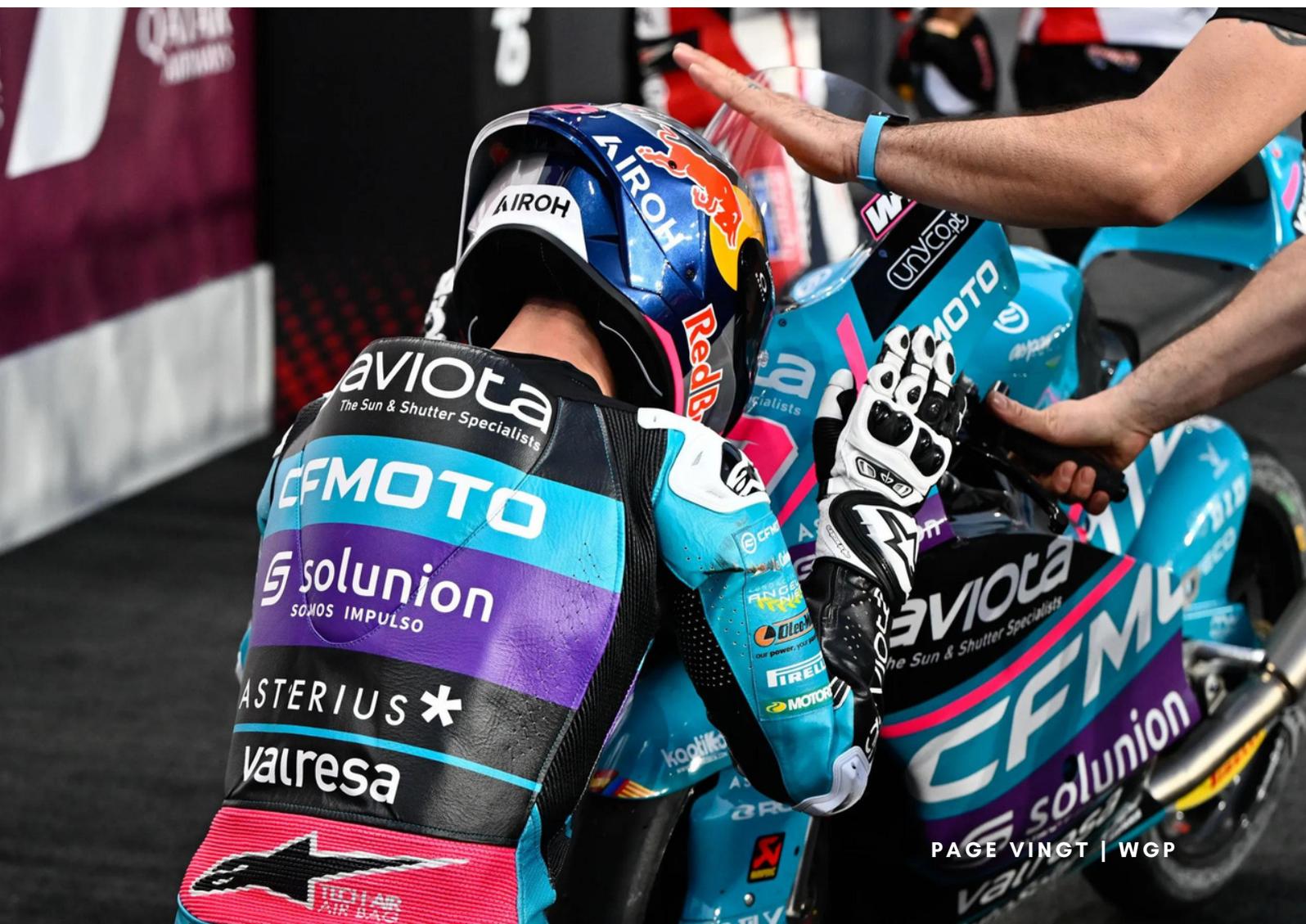
Paul R.

3164 C'est le nombre de jour qui sépare les
deux derniers podiums belges en Moto2
(soit 8 ans, 7 mois et 29 jours).

MOTO3

LA PANTHÈRE AUX DENTS LONGUES

Comme dit le dicton, une fois n'est pas coutume. David Alonso l'a bien compris. Le Colombien a remporté sa cinquième victoire en carrière, dans un dernier tour de folie.





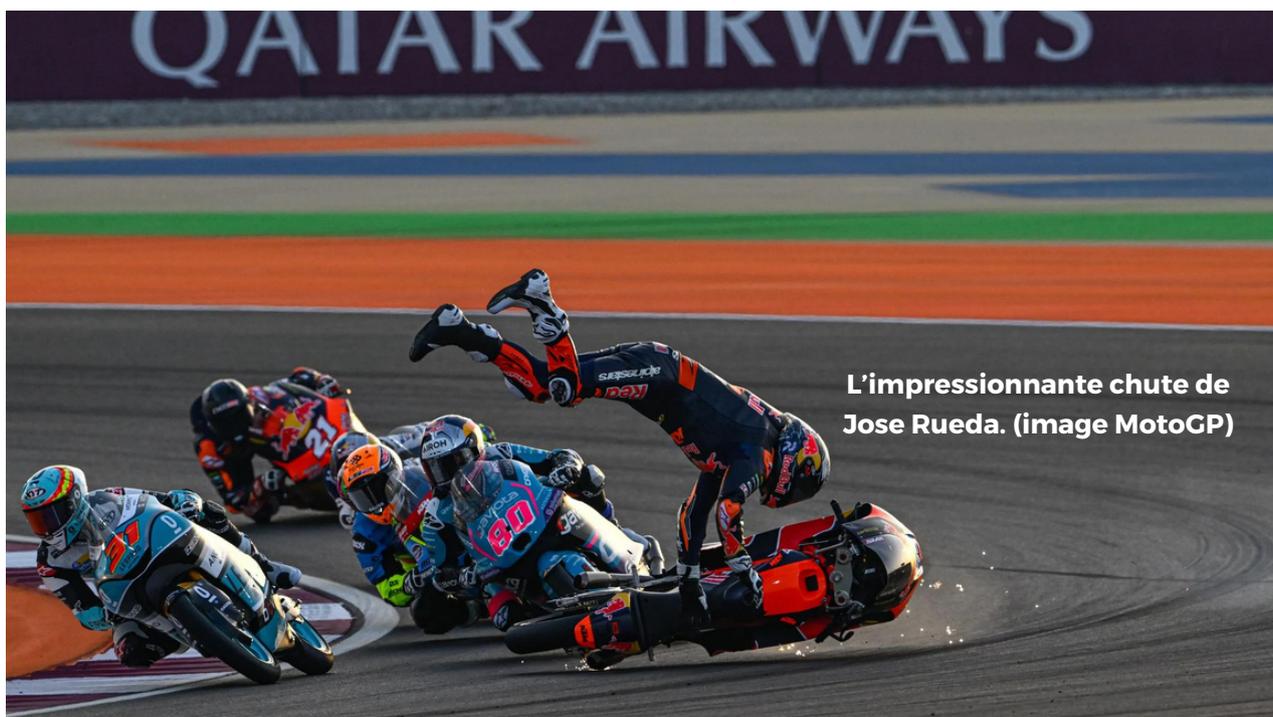
LA PANTHÈRE AUX DENTS LONGUES

Il a été désigné dès la première conférence de presse comme le favori pour la conquête du titre de champion du monde Moto3 en cette saison 2024, et le moins que l'on puisse dire, c'est que dès la première course, il a confirmé !

Le Colombien David Alonso a remporté ce dimanche la manche d'ouverture au Qatar, devant Daniel Holgado (qui lui-même avait démarré la saison 2023 en trombe) et Taiyo Furusato, dans un scénario de course assez fou, car personne, à part les puristes, n'aurait imaginé le Colombien l'emporter. Pourtant, il avait terminé la saison 2023 en trombe avec notamment deux podiums (2e place au Qatar et à Valence) ! Parti 8e, il est resté dans le groupe de tête et était 6e à l'entame du dernier tour. Il a doublé un à un ses adversaires pour aller gagner ce Grand Prix.

En plus des attentes concernant le pilote colombien, c'était également ce week-end au Qatar la grande première du fabricant de pneus Pirelli, qui équipera désormais les catégories Moto3 et Moto2. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les Italiens ont donné satisfaction, tant sur un tour rapide qu'en course. En effet, le record de la piste en Moto3 est assez vite tombé puisqu'on a gagné environ 1,8 seconde et le vainqueur du jour, David Alonso, a effectué les 16 boucles du Grand Prix en 33 minutes et 19 secondes, soit 31 secondes de moins que le temps de Jaume Masia, vainqueur en 2023 en 33 minutes et 50 secondes.

Prochain rendez-vous pour David Alonso et les autres pilotes du Moto3 à Portimão, au Portugal, le 24 mars.



L'impressionnante chute de Jose Rueda. (image MotoGP)

BASTONS ET BASTOS

Dans la théâtralisation, la scène d'exposition est la première scène d'une pièce de théâtre. Elle vise à plonger le spectateur directement dans l'action, en lui exposant les personnages principaux et les enjeux de l'intrigue à venir. Et bien, dans notre championnat Moto3 2024, la manche d'ouverture, ce grand prix du Qatar était pour le moins agité... Des rookies impressionnants, des favoris répondant présents, un nouveau fournisseur de pneumatiques, bref, retour sur cette course.

Après l'extinction des feux, un premier groupe d'une dizaine de pilotes se forme sans l'un des favoris, Ivan Ortola, victime d'un accrochage au virage 1 avec Rueda : premier tournant. Au 8eme tour, la spectacle continue dans le groupe mené par Daniel Holgado et clôturé par Vicente Perez. En effet, le pilote du Honda Team Asia, Taiyo Furusato, parti 18eme se retrouve maintenant 2eme derrière le jeune espagnol. Les tours s'enchaînent et à l'entame du dernier tour les pilotes ne se font pas de cadeaux. Cela passe par David Alonso, 6eme au passage de la ligne, qui effectue des dépassements virils mais corrects notamment au virage 6 afin de remonter sur les premières positions. Derrière un nouvel accrochage se produit entre les compatriotes Perez et Fernandez.

Au terme d'une course riche en rebondissements, c'est David Alonso qui s'impose devant Daniel Holgado et Taiyo Furusato. Cette course a été passionnante et une chose est sûre, on a hâte d'être au Portugal dans deux semaines pour apprécier la deuxième scène...

Pierre S.

L'AVIS DE LA RÉDAC'

L'aéro : va-t-on trop loin ?

LA PERTE DE L'AUTHENTICITÉ

L'aérodynamique dans le MotoGP est devenue un domaine crucial où la quête incessante de performances peut parfois empiéter sur l'essence même du sport. Alors que les équipes rivalisent pour trouver un avantage compétitif, la relation entre KTM et Red Bull témoigne de la manière dont certaines équipes tirent parti des infrastructures partagées avec Red Bull F1 pour accélérer leur développement aérodynamique.

En réponse à cette problématique, il est indéniable que l'aérodynamique dans le MotoGP va trop loin. Les risques pour la sécurité des pilotes, la perte d'authenticité du sport, les disparités entre les équipes et la potentielle diminution du spectacle sont autant de signes alarmants pour que des limites soient imposées en plus de la mise en place des concessions pour les écuries de bas de tableau, afin de préserver l'intégrité et l'essence du MotoGP.

Mathys P.

LE PROGRÈS NE S'ARRÊTE JAMAIS

Comme le dit l'adage, il faut vivre avec son temps ! Depuis plusieurs années, le championnat MotoGP est devenu de plus en plus professionnel, et donc de plus en plus relevé, cela va de pair. Pour espérer triompher dans ce monde impitoyable de la compétition, les constructeurs se sont donc penchés sur le développement de leur moto. Les ingénieurs Ducati notamment, la moto étant peu performante par rapport à Yamaha et Honda il y a encore 10 ans de cela, ont introduit en premier des ailerons à l'avant de leur machine pour améliorer l'aérodynamisme.

Au fil des années et constatant les progrès fulgurants de la Ducati, les appendices aérodynamiques sont devenues habituelles au sein du paddock puisque toutes les machines en sont maintenant pourvues. Même si elles font débat esthétiquement, le progrès ne s'arrête jamais et à mon sens, l'aéro ne va donc pas trop loin. Pour conclure, dès l'entame de cette saison, les limites ont déjà été repoussées grâce aux évolutions. Pour le bonheur de nos yeux, et si l'on veut que les pilotes aillent toujours plus vite, il ne faut donc pas freiner les évolutions aéro et laisser libre cours à l'inventivité des développeurs !

Erwan R.

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Pour ce premier Grand Prix de la saison, les lauriers sont pour Francesco Bagnaia. Leader du début à la fin de la course, l'Italien n'a laissé que des miettes à ses adversaires.

COMPLIMENTS

Malgré la domination du champion en titre, les concurrents ont, eux aussi, répondu présent. Jorge Martin a remporté la course sprint tandis que Binder s'accroche à Pecco. De plus, Marc Marquez et Pedro Acosta obtiennent eux aussi, les compliments de ce Grand Prix. L'octuple champion s'est bien battu sur sa Ducati. Pour le rookie, malgré une fin de course très compliquée, Acosta a tout de même eu l'audace d'attaquer les frères Marquez, Bastianini et bien d'autres.

ENCOURAGEMENTS

En parlant de la "Bête", Bastianini se contentera des encouragements. Auteur d'une très belle troisième position en qualifications, l'Italien a manqué de rythme en course, l'empêchant de se battre pour le podium. Di Giannantonio obtient également les encouragements. Le pilote VR46 a su faire preuve de panache et de volonté après sa grosse chute en course sprint. Enfin, Fabio Quartararo et Johann Zarco sont les derniers décorés. Les deux Français ont réussi à se battre aux portes du top 10 malgré leurs machines moins performantes.

MISE EN GARDE DE TRAVAIL

Marco Bezzecchi et Luca Marini. reçoivent cette mise en garde. Les deux italiens, se sont complètement ratés sur ce premier rendez-vous, notamment Marini qui termine à plus de quarante secondes du leader.

MISE EN GARDE DE COMPORTEMENT

Enfin, Raul Fernández se voit attribuer l'unique mise en garde de comportement de ce week-end. En effet, l'espagnol de chez Trackhouse, victime d'un soucis technique au moment du départ, n'a pas voulu sortir immédiatement de piste, provoquant le retard du départ.

LE GRAND PRIX

Une course ni ennuyeuse, ni palpitante mais le spectacle a été au rendez vous.

12,06/20

PROGRAMME TV



Vendredi 22 avril

Canal + Sport 360	09h30	Essais 1 MotoE
	10h00	Essais Libres Moto3
	10h50	Essais Libres Moto2
	11h45	Essais Libres 1 MotoGP
	13h35	Essais 2 MotoE
	14h15	Essais 1 Moto3
	15h05	Essais 1 Moto2
	16h00	Essais MotoGP
	18h00	Qualifications MotoE

Samedi 23 avril

Canal + Sport 360	09h40	Essais 2 Moto3
	10h25	Essais 2 Moto2
	11h10	Essais Libres 2 MotoGP
	11h50	Qualifications MotoGP
	13h15	Course 1 MotoE (7 tours)
	13h50	Qualifications Moto3
	14h45	Qualifications Moto2
	16h00	Course Sprint (12 tours)
	17h10	Course 2 MotoE (7 tours)

Dimanche 24 avril

Canal + Sport 360	10h40	Warm-Up
	12h00	Grand Prix Moto3 (19 tours)
	13h15	Grand Prix Moto2 (21 tours)
Canal +	15h00	Grand Prix MotoGP (25 tours)

RÉSULTATS

MotoGP					
1 VAINQUEUR  F. Bagnaia Ducati 39:34.869 1'52.667	2	33 B. Binder	+1.329	1'52.729	KTM
	3	89 J. Martin	+1.933	1'52.742	Ducati
	4	93 M. Marquez	+3.429	1'52.773	Ducati
	5	23 E. Bastianini	+5.153	1'52.890	Ducati
	6	73 A. Marquez	+6.791	1'52.811	Ducati
	7	73 F. Di Giannantonio	+9.161	1'52.909	Ducati
	8	41 A. Espagaro	+11.242	1'52.887	Aprilia
	9	31 P. Acosta	+11.595	1'52.657	KTM
	10	12 M. Vinales	+13.197	1'52.932	Aprilia
	Moto2				
1 VAINQUEUR  A. Lopez SpeedUp 35:45.595 1'58.244	2	7 B. Baltus	+0.055	1'58.240	Kalex
	3	3 S. Garcia	+0.742	1'58.026	SpeedUp
	4	79 A. Ogura	+1.514	1'58.075	SpeedUp
	5	18 M. Gonzalez	+5.100	1'58.165	Kalex
	6	24 M. Ramirez	+5.320	1'58.826	Kalex
	7	16 J. Roberts	+9.058	1'58.692	Kalex
	8	75 A. Arenas	+9.210	1'58.162	Kalex
	9	13 C. Vietti	+10.710	1'58.668	Kalex
	10	44 A. Canet	+10.879	1'57.661	Kalex
	Moto3				
1 VAINQUEUR  D. Alonso CFMoto 33:19.778 2'03.383	2	96 D. Holgado	+0.041	2'03.594	GasGas
	3	72 T. Furusato	+0.143	2'03.202	Honda
	4	54 R. Rossi	+0.186	2'03.708	KTM
	5	95 C. Veijer	+0.338	2'03.459	Husqvarna
	6	82 S. Nepa	+0.416	2'03.194	KTM
	7	24 T. Suzuki	+1.144	2'03.135	Husqvarna
	8	66 J. Kelso	+9.465	2'03.490	KTM
	9	48 I. Ortola	+10.019	2'03.427	KTM
	10	12 J. Roulstone	+10.628	2'03.779	GasGas

CHAMPIONNATS

MotoGP			
LEADER 1  F. Bagnaia Ducati 31 Points	2	33 B. Binder	29 -2 KTM
	3	89 J. Martin	28 -3 Ducati
	4	93 M. Marquez	18 -13 Ducati
	5	23 E. Bastianini	15 -16 Ducati
	6	41 A. Espagaro	15 -16 Aprilia
	7	73 A. Marquez	13 -18 Ducati
	8	10 F. Di Giannantonio	9 -22 Ducati
	9	31 P. Acosta	9 -22 GasGas
	10	12 M. Vinales	7 -24 Aprilia
	Moto2		
LEADER 1 21 A. Lopez SpeedUp 25 Points	2	7 B. Baltus	20 -5 Kalex
	3	3 S. Garcia	16 -9 SpeedUp
	4	79 A. Ogura	13 -12 SpeedUp
	5	18 M. Gonzalez	11 -14 Kalex
	6	24 M. Ramirez	10 -15 Kalex
	7	16 J. Roberts	9 -16 Kalex
	8	75 A. Arenas	8 -17 Kalex
	9	13 C. Vietti	7 -18 Kalex
	10	44 A. Canet	6 -19 Kalex
	Moto3		
LEADER 1 80 D. Alonso CFMoto 25 Points	2	96 D. Holgado	20 -5 GasGas
	3	72 T. Furusato	16 -9 Honda
	4	54 R. Rossi	13 -12 KTM
	5	95 C. Veijer	11 -14 Husqvarna
	6	82 S. Nepa	10 -15 KTM
	7	24 T. Suzuki	9 -16 Husqvarna
	8	66 J. Kelso	8 -17 KTM
	9	99 I. Ortola	7 -18 KTM
	10	12 J. Roulstone	6 -19 GasGas

CRÉDITS

UNE

X - Francesco Bagnaia

MOTOGP

MotoGP

5,6

MOTO2

MotoGP

14

MOTO3

MotoGP

20

